

qu'il arrose ont une étendue de deux cents milles en longueur et environ moitié en largeur. Mungo Parke fit à-peu-près mille lieues dans l'intérieur, à partir de la côté occidentale de l'océan. Il en trouva les habitans presque tous nègres: il n'y a qu'un petit nombre de Maures. La terre est cultivée par des esclaves qui n'emploient que la houe. Ils ne connoissent pas l'usage de la charrue, et n'élèvent point de bêtes à corne. Ils ne fabriquent que des étoffes de coton: chaque famille en fait pour ses besoins. Ils ont du fer qu'ils mettent en fusion par le moyen du charbon de terre, et dont ils font des couteaux etc.

Leurs villes ne sont pas aussi bien bâties que celles de la Barbarie méridionale. Les maisons n'ont qu'un étage; le toit en est plat, et il n'y a point de monumens publics. Dans toute l'étendue du pays que Mungo Parke a parcouru, les habitans se nourrissent principalement de pain fait avec de la farine de maïs ou avec une substance farineuse que leur fournit le *lotus*. Il parle aussi d'un arbre qu'il appelle *l'arbre à beurre*, parce que le noyau de son fruit renferme une amande qui ressemble au beurre pour le goût, la couleur et la consistance.

Les naturels du pays sont ignorans et idolâtres. La médecine et la sorcellerie sont les meilleurs métiers pour quiconque veut voyager parmi eux. Leurs moyens d'échange sont la poudre d'or et des coquillages appelés *cauris*, qui sont aussi reçus comme monnoie dans l'Inde. Ils ne sont ni cruels,